

*maman. Plus tard, quand j'aurais le courage de l'affronter, je nous sortirais d'ici. Nous partirons loin pour ne plus jamais revenir. Et on respirera tous les trois.*

*28 juillet*

*Je ne voulais pas écrire aujourd'hui, je ne m'en sentais pas le courage. Mais je me sens tellement seule. Mon père a découvert nos vélos dans le garage. On prenait pourtant soin de les cacher du mieux possible mais cette fois ci, ça n'a pas été suffisant. Il a pris la masse dans sa caisse à outil et les a détruit, furieux de voir que l'on pouvait s'amuser avec. Fini les tours en vélo que l'on aimait tant. Il va falloir trouver autre chose pour nous divertir. Mais ce n'est pas ce qui nous a le plus tordu l'estomac aujourd'hui. Il nous a appris qu'il prenait ces trois semaines de vacances. Les autres années, il ne les prenaient jamais l'été car il ne voulait pas nous avoir dans les pattes. Je ne comprends pas pourquoi cette année, il en a décidé autrement. Je n'ai pas du tout envie qu'il soit là. C'était déjà difficile le soir quand il rentrait alors des journées entières... Je redoute encore plus les vacances. Rien que d'y penser, j'ai le ventre qui se barbouille, j'ai des nausées. Je ne*

*me sens pas dans mon assiette, je respire de moins en moins bien.*

Je sens une main me toucher l'épaule et me retourne en sursaut. C'est Malo. J'étais tellement aspirée par ce journal que je ne l'ai même pas entendu venir vers moi.

-Qu'est ce que tu fais dans le salon à cette heure ci ? Tu ne viens pas dormir ?

Je m'empresse de refermer le journal. Mon cœur s'affole tellement à l'idée qu'il ai pu le voir que j'entends ses battements dans tout mon corps.

-Je n'arrive pas à dormir. J'ai quelques soucis avec le sommeil. Tu devrais retourner te coucher tu vas être fatigué demain. Je ne vais pas tarder à te rejoindre ne t'en fait pas.

-Tu es sûre que ça va ? Tu es toute transpirante comme si tu étais malade. Tu as l'air d'être dans tous tes états.

-Ça va, j'ai du attraper froid. Je vais aller prendre une douche et je te rejoindrais dans la chambre ensuite.

Je prends aussitôt le chemin de la salle de bain quand Malo

rejoint la chambre. C'est vrai que je ne me sens pas très bien. Des gouttes de transpiration coule de mon front et tout mon corps tremble. Ça fini même par m'en donner des frissons. Mais je n'ai pas attrapé froid. Revivre ces passages de ma vie dans ma tête, c'est comme si je m'y retrouvais de nouveau. Je m'inflige une deuxième fois cette vie de souffrance qui m'a tant coutée. Tout en essayant de remettre de l'ordre dans mes idées sous un jet d'eau très tiède voire presque froid, mon regard se fixe tout à coup. Le livre ! Je l'ai laissé sur la table basse. Je n'ai plus tellement les idées en place depuis que j'en ai repris la lecture. Je m'empresse de sortir de la douche et manque quasiment de glisser dans la baignoire. Je prends simplement le temps d'enfiler mon peignoir et me précipite dans le salon. C'est plus sereine que je remarque l'absence de Malo. Il est reparti se coucher. J'espère qu'il n'a pas pris le temps d'y jeter un œil. Je le range soigneusement dans son coffre, replace le tableau et retourne me coucher auprès de lui. Je fini par tomber de fatigue au petit matin vers six heures.